Pour que tous vivent à 100%

KIT-OUTIL

LA CONFIANCE

UNE CHANCE ?
UN BUT ?
UN BESOIN ?
UN DEFI ?

Que l'on soit ado, jeune, lycéen, étudiant, pro, nous nous sommes tous posé la question suivante : à qui je fais confiance et à qui je peux faire confiance ?

Mais tout d'abord qu'est-ce que la confiance ? En existe-t-il plusieurs sortes ? Sont-elles interdépendantes ?

Tant de questionnement qui pourtant fondent nos relations car nous pouvons affirmer que toute société fait de nous des êtres interdépendants.

En effet depuis notre plus tendre enfance, on nous présente la confiance en soi comme un pilier du bonheur. Ce dernier, bien que très large, est le but à atteindre, ce qui place la confiance au cœur de nos vies. Toutes sortes de choses nous sont présentées, bien souvent pour être achetées, dont l'objectif serait de nous rapprocher de cette confiance parfaite et de ce fait de notre bonheur en général. Or la confiance en soi peut-elle s'acheter ?

Ce sont nos générations qui construiront ou construisent déjà le monde de demain et de ce fait les valeurs qui y seront transmises. Arrêtons-nous pour un temps de réflexion sur ce vaste sujet afin d'être au clair avec ce que nous attendons de nous-même et des autres.

J'ai cru au Père-Noël,
à la Petite Souris, aux
cloches, au chocolat-0%,
au collant-2-tailles-de-moins,
à la crème nouvelle-jeunesse,
à la mayo-allégée,
au mascara-hypnotic-volume,
à la colle-qui-colle-tout,
à la tente 2-sec (qui se replie en 3h15)...
Et si en fait, on essayait
de croire en SOi d'abord ?
Mathou

En équipe, créons une confiance réciproque et partageons ce qui nous tient à cœur, ce qui nous faire vivre, ce qui fait de nous des femmes et des hommes debout…

1- Ce que je vis et ce que j'aimerais vivre… mes constats (regarder, « voir ») :

- Pour moi, concrètement, la confiance, c'est quoi ? Qu'est-ce que je mets sous le terme de confiance ? Y-a-t-il plusieurs sortes de confiance ? Lesquelles ? Confiance en qui, en quoi ?
- Dans ma vie, à qui je fais confiance ? Qui est mon/ma confident(e) ? Quelles sont les personnes sur lesquelles je peux compter ? Pourquoi ?
- Qui me fait confiance ? Pourquoi ?
- La confiance naît, grandit, se gagne… De quelle manière, en quelles circonstances ? Grâce à qui, à quoi ?
- La confiance se perd… Pourquoi ? Comment cela arrive-t-il ?

2- Ce que je discerne… (« juger ») :

- Moi, est-ce que je me fais confiance ? Quelle confiance je m'accorde ? Pourquoi ? En quoi et comment j'y arrive ?
- Qui d'autre est impacté par ma propre confiance en moi ?
- Se faire ou non confiance, qu'est-ce que cela change pour moi (comportement, choix, décisions, peur de l'avenir…) ?
- Je me fais confiance au niveau physique ? Au niveau mental ?
- La confiance que les autres m'accordent, qu'est-ce qu'elle change pour moi ? En quoi elle me fait grandir et avancer ? De quelle manière ?
- Prendre des responsabilités, est-ce le signe d'une confiance en soi ?
- Peut-on se confier à tout le monde ? Comment se mettre à nu ? Comment dépasser mes peurs ?
- Faut-il connaître une personne pour lui accorder sa confiance ? Un statut, métier (médecin, par exemple) ou autre peut-il instinctivement générer de la confiance envers l'autre ? De quelle manière ?
- Faut-il de la confiance dans une relation pour être ami(e)s ?
- Qu'est-ce que j'ai comme pouvoir sur la confiance que je fais à l'autre et sur la confiance que l'autre me fait ?
- Est-ce que je peux changer mon rapport à la confiance ?

3- Quelles d'actions ? Avec quoi je repars ? (transformer, « agir ») :

- Tout ce que l'on vient de partager, de découvrir, ça m'appelle à quoi ? Qu'est-ce que ça m'incite à faire ? Ou à ne pas faire ?

PAROLES DE COLLEGIENS ET DE LYCEENS

Timothée (collégien) :
« Durant cette semaine, j'ai découvert que des liens se tissent rapidement entre les gens sans dire qu'ils sont faibles. J'ai aussi découvert que la confiance, c'est bon d'en donner et d'en recevoir. »

Baptiste (collégien) :
« Je ne me fais pas confiance à 100%. Je ne sais pas pourquoi, ça m'handicape et c'est énervant, parce que je stresse pour tout ce que je fais de nouveau. Du coup, je prends beaucoup de temps pour prendre une décision. Avoir des responsabilités pour moi, c'est avoir forcément un peu confiance en soi. »

Solenn (collégienne) :
« Mes amis et ma famille me font confiance, parce que je les écoute sans jugement. Faire confiance, c'est quand on estime que la personne ne va pas nous faire de mal à partir de ce que j'ai pu lui dire. La confiance se perd en blessant l'autre et ne se regagne pas. »

Alice (collégienne) :
« La confiance peut se perdre quand on trahit quelqu'un. Elle peut se regagner mais pas totalement. »

Paul (lycéen) :
« Mes amis me font confiance parce qu'ils savent que je suis à l'écoute, que je ne répéterais pas ce qu'ils m'ont confié, que je ne les juge pas. »

Julia (lycéenne) :
« Je pense qu'il est temps pour moi de faire une partie du chemin seule pour revenir plus adulte l'an prochain. Essayer de changer ma manière de voir les choses, gagner en confiance. »

Chloé (lycéenne) :
« La relecture a été plus dure cette année : parler de soi pendant 1h30, c'est délicat mais j'ai confiance en mon équipe. Quand on me demande ce qui me rend heureuse, j'ai envie de répondre que c'est d'être avec des gens comme vous. »

Mélissa (lycéenne) :
« La JIC et les gens qui l'entourent m'ont permis de développer mon esprit et d'acquérir un peu de confiance en moi. On s'y sent bien, c'est un mouvement qui nous rapproche les uns des autres. Ce que j'ai retenu de cette semaine (de camp), c'est de savoir « écouter » : être à l'écoute des autres, c'est assez pour leur permettre d'avancer. »

Cloé (lycéenne) :
« Ce que j'aimerais changer dans ma vie, c'est travailler sur la confiance, mettre les personnes en confiance, pour qu'on se confie à moi. Au centre (de mes relation), il y a les personnes proches, ceux de « confiance », là pour toi s'il y a un problème. »

PAROLES D'ETUDIANTS / PAROLES DE JEUNES PROFESSIONNELS

Mathilde (étudiante) :

« Je n'aime pas qu'on me pique « mes » choses ou qu'on prenne ma place, que l'on ne fasse pas ce qui est prévu : les changements de dernières minutes, ça me retire la confiance en moi. A la JIC, je trouve de la confiance, de l'écoute, de l'amitié, de nouvelles rencontres. Je fais avancer le monde par ma bonne humeur et la confiance que me font les autres. Je n'ai pas souvent confiance dans les autres mais j'ai vraiment pu faire confiance à mon équipe de relecture. »

Nicolas (étudiant) :

« Ce que j'attends de ce camp, c'est de nouvelles rencontres, de la confiance quand on s'exprime et de vivre de bons moments, des temps de rigolade... »

Adélaïde (étudiante) :

« Pour moi la confiance en soi et dans les autres vont ensemble mais pas forcément au même niveau. L'une enrichit l'autre ou l'appauvrit. Si l'une augmente, l'autre augmente aussi. Avoir des ami(e)s qui te font confiance, ça met une pression. La confiance se gagne, il faut me prouver que je peux avoir confiance : être fidèle à ce que tu dis, être présent pour l'autre. Pour moi, quand la confiance se perd, c'est définitif. »

Claire (étudiante/jeune pro) :

« Je donne ma confiance aux autres parce que je n'ai pas vraiment confiance en moi. Je n'arrive pas à avoir suffisamment confiance en moi pour être sûre de ce que je veux. J'avais programmé toute ma vie dans ma tête et je ne réponds pas aux critères que je m'étais fixés, j'ai donc du mal à me valoriser. »

Emilie (jeune pro) :

« La confiance c'est important ! Il y a la confiance en soi et la confiance dans les autres. Les deux sont importantes. S'il n'y a pas de confiance en l'autre, on ne peut pas être dans une vraie relation. Pour être ami il faut qu'il y ait de la confiance. Cette dernière se gagne et se construit au fur et à mesure lorsqu'on apprend à se connaître. »

PARCOURS POUR ACTUALISER LES PAROLES BIBLIQUES SUR LA CONFIANCE

« N'ayons pas peur de vivre de vivre au monde, Dieu nous a devancés. N'ayons pas peur de vivre au monde où Dieu même s'est risqué ! »
« Dieu vivant, ton Esprit nous devance sur les routes humaines »

Y a-t-il meilleur encouragement à nous risquer à notre tour dans les réalités de notre monde et les défis de notre temps ?... Avec une grande confiance…

Comme le souligne Maxence, en club Triolos (ACE) : « Je pense que Dieu a soif de réussite pour nous. En nous créant, il avait de l'espoir pour nous. Il nous croit capables ! »

Comme nous le montrent toutes ces paroles de Jésus et de ses amis, tous ces témoignages de croyants que l'on trouve dans la Bible, le vrai trésor que nous avons, c'est bien cette confiance que Dieu a en nous, en nous toutes et tous sans exception.
Un formidable trésor capable de nous libérer de nos craintes, de nos timidités, de nous permettre de mieux vivre avec tous ceux qui nous entourent et participer, avec nos talents et notre personnalité, à la construction de la « Maison Commune » qu'il nous a confiée.

Et toi, est-ce que tu crois que Dieu a vraiment besoin de toi ?
Qu'est-ce qui te permet de le découvrir ?
En quoi cela te rend heureux ?

Découvrir que Dieu a une si grande confiance en toi, qu'est-ce que cela change pour toi ?
En quoi cela te dynamise-t-il pour donner le meilleur de toi-même ?
En quels lieux et avec quelles personnes ?

En équipe, vous pouvez choisir une des proposition de texte biblique pour en parler, échanger… et le rendre vivant, pour vous, aujourd'hui !

LA CONFIANCE DANS LA BIBLE…

PROPOSITION DE TEXTES POUR UNE "MEDITATION D'EVANGILE"

Quand je manque de confiance…

St Paul aux Philippiens 4, 10-20
J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur à voir maintenant refleurir vos bonnes dispositions pour moi : elles étaient bien vivantes, mais vous n'aviez pas occasion de les montrer.
11 Ce ne sont pas les privations qui me font parler ainsi, car j'ai appris à me contenter de ce que j'ai.
12 Je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations.
13 Je peux tout en celui qui me donne la force.
14 Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne.
15 Vous, les Philippiens, vous le savez : dans les premiers temps de l'annonce de l'Évangile, au moment où je quittais la Macédoine, je n'ai eu ma part dans les recettes et dépenses d'aucune Église, excepté la vôtre.
16 À Thessalonique déjà, vous m'avez envoyé, et même deux fois, ce dont j'avais besoin.
17 Je ne recherche pas les dons ; ce que je recherche, c'est le bénéfice qui s'ajoutera à votre compte.
18 J'ai d'ailleurs tout reçu, je suis dans l'abondance ; je suis comblé depuis qu'Épaphrodite m'a remis votre envoi : c'est comme une offrande d'agréable odeur, un sacrifice digne d'être accepté et de plaire à Dieu.
19 Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus.
20 Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Entre foi (confiance) et doute…

Qui n'a jamais douté… de soi, des autres, des enseignements reçus, de la pertinence de ses choix, du sens de la vie, de Dieu ? Construire sa foi est un défi. En quoi croire ? Et pourquoi ? A qui faire confiance ? Comment éviter pièges et illusions ? Comment avoir le courage d'affronter ses doutes pour trouver les réponses aux questions essentielles

La foi, un prisme à trois faces indissociables

Une relation de confiance

Totale confiance :

Psaume 27,7
Le Seigneur est ma force et mon rempart ; à lui, mon cœur fait confiance : il m'a guéri, ma chair a refleuri, mes chants lui rendent grâce.

A qui se fier :

Jean 7, 28-29
Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria : « Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? Je ne suis pas venu de moi-même : mais il est véridique, Celui qui m'a envoyé, lui que vous ne connaissez pas.
Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. »

Nécessaire et suffisante

Jérémie 17, 5-8 :
Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance.
08 Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.

Jean 6, 28-29 :
Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »
29 Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Hébreux 11, 6 :
Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu ; car, pour s'avancer vers lui, il faut croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

Le contenu… une personne

Un message vital :

Romains 10, 8-13 :
Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons.
09 En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé.
10 Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut.
11 En effet, l'Écriture dit : Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte.
12 Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent.
13 En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Des paroles fiables :

Apocalypse 2, 5 :
Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. »

Des instructions à suivre :

Psaume 119, 65-68 :
Tu fais le bonheur de ton serviteur, Seigneur, selon ta parole.
66 Apprends-moi à bien saisir, à bien juger : je me fie à tes volontés.
67 Avant d'avoir souffert, je m'égarais ; maintenant, j'observe tes ordres.
68 Toi, tu es bon, tu fais du bien : apprends-moi tes commandements.

Une dynamique de vie

Elle est efficace :

Luc 8, 43-48 :
Une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tous ses biens chez les médecins sans que personne n'ait pu la guérir,
44 s'approcha de lui par-derrière et toucha la frange de son vêtement. À l'instant même, sa perte de sang s'arrêta.
45 Mais Jésus dit : « Qui m'a touché ? » Comme ils s'en défendaient tous, Pierre lui dit : « Maître, les foules te bousculent et t'écrasent. »
46 Mais Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'une force était sortie de moi. »
47 La femme, se voyant découverte, vint, toute tremblante, se jeter à ses pieds ; elle raconta devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant même.
48 Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

Luc 17, 11-19 :
Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée.
12 Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance
13 et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. »

14 A cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.
15 L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix.
16 Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain.
17 Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ?
18 Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »
19 Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Elle met en route :

Marc 10, 46-52 :

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.
47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »
48 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »
49 Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »
50 L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.
51 Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »
52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Elle peut progresser :

Luc 17, 5-6 :

Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! »
06 Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi.

Et le doute alors ?

Le doute déstabilise :

Jacques 1, 6 :

Mais qu'il demande avec foi, sans la moindre hésitation, car celui qui hésite ressemble aux vagues de la mer que le vent agite et soulève.

Il fait obstacle :

Marc 11, 20-24 :

Le lendemain matin, en passant, ils virent le figuier qui était desséché jusqu'aux racines.
21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : « Rabbi, regarde : le figuier que tu as maudit est desséché. »
22 Alors Jésus, prenant la parole, leur dit : « Ayez foi en Dieu.
23 Amen, je vous le dis : quiconque dira à cette montagne : "Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer", s'il ne doute pas dans son cœur, mais s'il croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé !
24 C'est pourquoi, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé.

Il peut conduire à la foi :

Jean 20, 19-31

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »
20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.
21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.
23 À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »
24 Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.
25 Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »
26 Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »
27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »
28 Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »
29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »
30 Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.
31 Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

La foi, la confiance, à quoi ça sert ? :

A voir l'invisible **:**

Jean 11, 40 :

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

A recevoir la vie éternelle **:**

Jean 3, 16 :

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Jean 5, 24 :

Amen, amen, je vous le dis : qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie.

A résister au mal :

Ephésiens 6, 16

16 et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais.

A agir **:**

Jacques 2, 14-26

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ?
15 Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ;
16 si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ?
17 Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.
18 En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi.
19 Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu. Fort bien ! Mais les démons, eux aussi, le croient et ils tremblent.
20 Homme superficiel, veux-tu reconnaître que la foi sans les œuvres ne sert à rien ?

21 N’est-ce pas par ses œuvres qu’Abraham notre père est devenu juste, lorsqu’il a présenté son fils Isaac sur l’autel du sacrifice ?
22 Tu vois bien que la foi agissait avec ses œuvres et, par les œuvres, la foi devint parfaite.
23 Ainsi fut accomplie la parole de l’Écriture : Abraham eut foi en Dieu ; aussi, il lui fut accordé d’être juste, et il reçut le nom d’ami de Dieu. »
24 Vous voyez bien : l’homme devient juste par les œuvres, et non seulement par la foi.
25 Il en fut de même pour Rahab, la prostituée : n’est-elle pas, elle aussi, devenue juste par ses œuvres, en accueillant les envoyés de Josué et en les faisant repartir par un autre chemin ?
26 Ainsi, comme le corps privé de souffle est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

La foi est une quête permanente : poser des questions et écouter les réponses de Dieu, chercher Dieu et se laisser trouver par lui, vouloir transformer le monde et être transformé par Dieu. La foi lie à Dieu et relie aux autres.

A partir de « Ze bible », pages 82 et 83

Une grande confiance dans l’appel de ses amis, les premiers disciples

Jean 1, 35-51

Ce jour-là, Jean est à nouveau présent, avec deux de ses disciples.
Voyant Jésus qui passe, il leur dit : « Voici l’agneau de Dieu, l’envoyé de Dieu »
Les deux disciples entendent ces paroles et suivent Jésus.
Jésus se retourne et, voyant qu’ils le suivent, il leur dit : « Que cherchez-vous ? »
Ils lui dirent : « Rabbi – ce qui veut dire Maître -, où demeures-tu ? »
Il leur dit : « Venez et voyez ».
Ils viennent donc et voient où il demeure, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là.
André, le frère de Simon-Pierre, était l’un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et suivi Jésus.
Peu de temps après il rencontre son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » - ce qui veut dire le Christ.
Il l’amène à Jésus. Jésus le regarde et dit : « Tu es Simon, le fils de Jean; désormais tu t’appelleras Céphas » - ce qui veut dire Pierre.
Le lendemain Jésus décide de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : « Suis-moi »
« Celui dont on parle dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l’avons trouvé : c’est Jésus fils de Joseph, de Nazareth ». Nathanaël réplique : « Mais de Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? »
Philippe répond : « Viens, et vois. »
Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare à son sujet : « Voici vraiment un Israélite sans détours. » Nathanaël lui demande : « D’où me connais-tu ? »
Jésus lui répond : « Avant que Philippe ne t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t’ai vu. »
Nathanaël lui dit : « Rabbi, c’est toi le Fils de Dieu ! » Et resta avec lui.
Jésus lui dit encore : « Parce que je t’ai dit : Je t’ai vu sous le figuier, tu crois ! Tu verras mieux encore. »

QUELQUES PRIERES,TEXTES, CITATIONS, CHANSONS…

Porteurs et passeurs de Confiance et d'Espérance

(Jean-Claude Noyé)

Père, puissent tes paroles, si fortes et mystérieuses,
nous aider à reprendre un nouvel élan
afin de poursuivre le chemin encore et toujours.
Plutôt que de nous laisser habiter par l'inquiétude,
Ouvrons grand la porte à cette paix
que tu nous offres, la paix du cœur.

Oui, il y a en nous d'infinies énergies d'écoute
et de patience,
d'imagination, d'innovation et de création.
Oui, il y a un bonheur dans l'attention
et la présence aux autres,
dans un engagement sociétal et ecclésial.

Avec toi nous construisons des passerelles entre nous,
nous surmontons nos divisions partout où nous sommes :
dans nos familles, au travail,
dans notre immeuble, notre quartier ou notre village…

Viens, Seigneur, te faire proche
pour libérer en nous cette force d'amour.
Viens nous aider à nous pacifier nous-mêmes
afin de porter la paix aux autres.

Avec toi, nous apprenons à devenir porteurs,
"passeurs" de confiance et d'espérance.

Prière d'adolescent

Seigneur, je te prie sans que personne ne le sache. Surtout pas mes copains... Ils pourraient se moquer de moi.
Tout le monde me dit que je grandis. Et ça commence à m'énerver. Mon corps, ma voix, changent. Je me sens un peu dépassé et me demande si je suis bien normal ! Parfois je suis plein d'enthousiasme et parfois je me sens triste. Devant les autres, il m'arrive d'être timide et peu après, je sens la moutarde me monter au nez. Parfois, j'ai une envie folle de faire du sport, et parfois, à l'inverse, j'ai envie de rêver...
Seigneur, j'ai envie d'avoir des vrais copains et des vraies copines. Mais pour m'en faire des amis, ce n'est pas si facile ! Pourtant j'aimerais pouvoir leur confier mes secrets. Enfant, je disais tout à mes parents. Aujourd'hui, j'en ai moins envie. Quand je découvre le monde des adultes, il m'arrive d'être déçu. Je croyais qu'ils étaient tous de bons parents, et voilà que je m'aperçois que certains sont pleins de haine, de jalousie, de méchanceté. Dans les journaux et à la télévision, que d'images de violence, de guerres et de crimes ! Et on me dit que c'est vers ce monde-là que je vais en grandissant !
Seigneur, donne-moi la force d'y arriver sans renoncer à ce que je désire de meilleur. Si je perds mes illusions en cours de route comme certains me le prédisent, Seigneur, fais que je garde ma confiance en toi et ma joie de dévorer la vie.
A force de parler de mes ami(e)s, j'allais oublier de te parler de mes frères et sœurs. Ne le leur dis pas, car ils en profiteraient peut-être, mais sans eux et ma famille, la vie serait fade...

Lucien Marguet Billets – Le coin des jeunes

TU AIMES LE MONDE et NOUS MARCHONS AVEC TOI

Jésus, tu m'as regardé, tu m'as aimé
et tu m'as dit : "Suis-moi."
Ta fidélité en amitié ne se dément pas,
même si elle est parfois discrète.
La mienne est ponctuée de tes pardons.
Tu connais ma bonne volonté.
Je veux marcher avec toi jusqu'au bout de ton chemin.

Par l'action de ton Esprit, fais ta place dans mon cœur.
Aide-moi à accueillir ta parole
que tu offres si généreusement à ton Église.
Aide-moi à entendre ce que tu me dis
dans mes demeures intérieures.
Aide-moi à saisir ton message
dans mes rencontres et dans les événements.

Dans la célébration de ton eucharistie,
partage avec moi ce que tu portes en toi :
le souci de celles et ceux qui manquent de pain,
d'amitié, d'attention, de respect et de liberté.
Nourris-moi de ton désir
que tous les enfants de ton Père soient sauvés,
même ceux et celles qui n'ont jamais entendu parler de toi
ou qui t'ont oublié.

Mgr Robert Lebel

RENCONTRE

Un premier sourire, un regard sympa,
Quelques pas l'un vers l'autre et se serrer la main.

Se saluer, se dire bonjour !

Se rencontrer par hasard et en être heureux.

Echanger quelques mots,
Plaisanter un peu et rire de bon cœur !

Avoir une même idée, faire un bout de chemin ensemble.

Se donner rendez-vous, manger,
boire un verre ensemble, s'apprécier.

Faire des projets et en parler ensemble.

Avoir les mêmes projets,
être du même avis,
Et s'expliquer quand on n'est pas d'accord

Ecouter des personnes qui me comprennent,
en qui je peux avoir confiance,
à qui je peux parler et demander de l'aide.

Avoir des copains, copines
qui sont avec moi,
dans les rires et les pleurs ;
dans les bons moments et les heures plus difficiles.

Des gars, des filles avec lesquels je suis bien,
A qui je donne et dont je reçois,

Des gars, des filles, des adultes…
que je n'oublie pas de remercier
quand ils m'aident et me conseillent.

Des personnes sur mon chemin, le chemin de la vie,
Le chemin de Dieu.

Nombreuses et heureuses rencontres
de personnes que j'aime et qui m'aiment.

Donne-moi, Seigneur, de tels compagnes et compagnons de route.

TU ES MON AMI(E)…

Tu es mon ami(e),
parce que tu dis toujours ce que tu penses.
Parfois avec délicatesse et compréhension,
Parfois de manière claire et directe,
Quand il le faut.
Et parfois,
Tu te tais tout simplement.

Tu es mon ami(e),
parce que tu me donnes du courage,
parce que tu me consoles
quand j'ai envie de hurler.
Parce que tu m'offres ta présence,
Même si tu n'es pas toujours disponible.

Tu es mon ami(e),
tu sais être critique
et garder les yeux grands ouverts.
Parce que c'est pour les humains
Et pour le monde.
Pour toi, pas de bavardage,
Pas de grands mots ;
Tu vas droit au but ;
Tout cela, je l'ai appris de toi.

Tu es mon ami(e),
parce qu'avec toi la vie se fait plus sereine.
Tu es là quand j'ai besoin de toi.
Tu m'acceptes avec mes défauts
Et mes faiblesses.
Tu vis près de moi,
Tu partages ton temps avec moi.
Tu partages un morceau de ta vie avec moi.
Merci à toi, l'ami(e) de ma vie.

Tu es mon ami(e),
parce que…

TEXTE sur la confiance (pour les jeunes à partir de la terminale)

http://philo.pourtous.free.fr/Atelier/Textes/la_confiance.htm

« Faire confiance, c'est d'abord avouer que tout ne dépend pas de soi. Confier quelque chose, se confier, se fier : c'est toujours en quelque façon prendre appui sur autre chose que soi-même.

En ce qui concerne celui qui l'accorde ou la donne, la confiance contient donc un aveu (qui peut rester implicite) de dépendance, de fragilité, d'absence de maîtrise. Cette reconnaissance de non-maîtrise équivaut-elle à un aveu d'infériorité, à une soumission, à une certaine négation de sa propre liberté ? Faire confiance, n'est-ce pas une manière de s'incliner ? Pour y voir plus clair sur ce point, il faut sans doute se tourner vers le destinataire de la confiance et s'interroger sur sa nature.

A quel genre d'être la confiance s'adresse-t-elle ? Avançons cette proposition : on ne peut parler vraiment de confiance que si l'être auquel on s'adresse a la capacité de décider de son comportement, de ses paroles et de ses actes ; il peut mentir, trahir, se donner une apparence qui travestit ses véritables intentions, il peut aussi ne pas le faire ; et le choix de l'une ou l'autre de ces deux attitudes ne dépend que de lui. La confiance serait ainsi, et tout à la fois, croyance en la droiture de l'autre et prière adressée à l'autre de conserver cette droiture, qu'il est toujours en son pouvoir d'abandonner.

De ceci découleraient, entre autres, deux conséquences. D'abord, si l'on admet que l'autre, si loin et si longtemps qu'il soit allé dans la voie de la duplicité ou de l'irresponsabilité, peut toujours trouver ou retrouver sa droiture, alors on doit admettre aussi que nul n'est absolument indigne de confiance. Cette dernière, en un sens, serait due à toute personne, plutôt qu'accordée à quelques-unes sous certaines conditions. Ensuite, la confiance est bien moins une abdication de sa liberté à soi, qu'une reconnaissance et une affirmation de la liberté de l'autre ; davantage même, l'on voit mal comment cette reconnaissance ne serait pas elle-même librement effectuée. En faisant confiance, on s'incline bien devant l'autre : mais c'est pour le saluer ; on ne perd rien de sa propre grandeur à avouer celle d'autrui, au contraire.

Faire confiance, c'est donc reconnaître que l'on ne maîtrise pas tout. Non pas en raison d'une certaine indocilité des choses, ou des événements, mais en raison de l'irréductible liberté des personnes. La confiance permet de comprendre avec évidence que l'absence de maîtrise n'est pas toujours signe d'imperfection. Le monde moderne cherche à supprimer notre impuissance sur les choses, par le savoir scientifique et l'efficacité technique ; mais ne cherche-t-il pas aussi à laisser le moins de place possible à cette autre forme d'impuissance, qui habite la confiance, et qui concerne cette fois les personnes ? L'inclination toujours plus affirmée à traiter tout problème en termes juridiques, l'inflation des rapports contractuels qui amortissent le risque en ménageant la possibilité d'un recours à des institutions, n'en sont-elles pas des signes parmi d'autres ? C'est une méfiance profonde qui semble former aujourd'hui, à bien des égards, la toile de fond des relations entre les hommes. Si c'est bien le cas, ne faut-il pas craindre la disparition des rapports humains les plus essentiels, comme l'amour (qui ne consiste pas seulement à être amoureux) ou le respect (qui ne consiste pas seulement à laisser tranquille) ? De tels rapports sont-ils seulement concevables sans confiance ? »

Gildas Richard

C'est la vérité qui rend la confiance, qui mobilise les forces, qui donne à un peuple le sentiment qu'il a un avenir. Mgr Benoist de Sinety / Septembre 2020

Il est de coutume de dire de notre pays qu'il compte autant de sélectionneurs de l'équipe de France de football qu'il y a de supporters. Et même sans doute davantage… Nous savons désormais qu'il y autant d'avis sur les mesures sanitaires à déployer et les précautions auxquelles appeler, qu'il y a d'habitants dans notre belle nation. La raison en est sans doute que tous sont concernés et que, finalement, personne n'y comprend grand-chose. Les professeurs de médecine et scientifiques de tous poils y perdent en dignité : ils devraient s'informer — puisque désormais les voici désignés comme de nouveaux grands-prêtres — sur ce qu'il en coûte à un clergé de se penser tout-puissant et omniscient. Rien d'autre que le risque de la tartufferie, ce qui n'est jamais très agréable.

Que chacun soit responsable

Depuis de nombreux mois, dans bien des terres voisines de la nôtre, le fait de s'asseoir à une terrasse de café commande au client de remplir un formulaire dont le bistrotier a la responsabilité. Il faut y écrire son identité et ses coordonnées afin d'être prévenu si le virus, sans qu'on le sache, s'était invité à trinquer ce jour-là à une table voisine. J'entends déjà les hurlements sur la protection de la vie privée. Qu'on se rassure, chaque convive peut remplir un formulaire indépendant et puis ces précieux renseignements resteront dans un tiroir du comptoir jusqu'à nouvel ordre. Que s'apaisent les plus anxieux : leur téléphone portable et leur carte bancaire les confondront aux yeux de leurs délateurs bien plus sûrement que cette indiscrète demande !

Que chacun soit responsable non seulement de lui-même, ce qui serait déjà un progrès notable, mais de son prochain, ce qui marquerait une conversion pleine d'Espérance.

Je n'ai pas un goût immodéré de l'exercice qui consiste à rendre compte. Mais je ne me résous pas, par bravade gauloise, à prendre le risque de hâter la mort d'un vieillard, ou d'un malade qui ne porte pas en écharpe le mal qui l'affaiblit. Que chacun soit responsable non seulement de lui-même, ce qui serait déjà un progrès notable, mais de son prochain, ce qui marquerait une conversion pleine d'Espérance. Pas plus que chacun d'entre nous, je n'ai très bien compris les critères pour lesquels il fallait mettre un masque ici et pas là, mais je ne me crois pas capable de décider autre chose que ce que l'on me recommande, faute de mieux.

Parlez-nous comme à des adultes

Il ne me semble pas faire la preuve d'une soumission veule mais d'essayer d'être le plus attentif possible au bien d'autrui. L'important n'étant pas d'abord ma santé mais celle de ceux que j'aime, ou que j'aimerais aimer.

Mais il y a, en revanche, une prière que je voudrais formuler. Une prière qui s'adresse à ceux qui cherchent à trouver les bons moyens pour que les choses s'arrangent : parlez-nous comme à des hommes, des adultes, des êtres humains, doués comme vous de raison. Ne travestissez pas la vérité comme des parents inquiets peuvent le faire pour éviter d'angoisser leurs enfants. D'abord parce que nous ne sommes pas des enfants, et que vous n'êtes pas nos parents. Ensuite, et surtout, parce que ce n'est qu'ensemble que nous pouvons avancer et vivre.

Rendre la confiance

Il fut un temps où l'on parlait de guerre : tout béotien sait bien qu'une bataille ne se gagne ni sous les lambris dorés, ni sur les écrans de télévision. Elle se remporte sur le terrain, avec ceux qui sont au front. Et nous sommes au front, tous, puisque cette bataille-là se joue dans l'intime de nos existences, dans chacune de nos relations, dans chacune de nos décisions. Si vous ne savez pas, quel mal y a-t-il à le reconnaître ? N'est-ce pas le propre de l'homme de se savoir faible et n'est-ce pas sa grandeur que de le confesser ? Si nous manquons de médecins, d'infirmières, de masques, de gel, de tests et demain de vaccins, cessez de dire que tout va bien : entraînez-nous dans une parole de vérité. C'est elle, la vérité, qui rend la confiance, qui mobilise les forces, qui, en un mot, donne à un peuple le sentiment qu'il a un avenir. Le mensonge ferme les cœurs à l'espérance et ouvre la voie à toutes les violences. La vérité, quelle qu'elle soit, rend libre et, au final procure la paix.

CITATIONS

Confiance en soi :

“Si vous avez confiance en vous-mêmes, vous inspirerez confiance aux autres.” *Johann Wolfgang von Goethe*

“Crois en toi-même et un jour viendra où les autres n’auront pas le choix de croire à tes côtés.”
Cynthia Kersey

“Sois toi-même, toutes les autres personnalités sont déjà prises.” *Oscar Wilde*

Confiance en l’avenir :

« L’avenir est une porte, le passé en est la clé. » *Victor Hugo*

« Il y a l’avenir qui se fait et l’avenir qu’on fait. L’avenir réel se compose des deux. »
Alain in Propos sur le bonheur

« On ne subit pas l’avenir, on le fait. » *Georges Bernanos*

Confiance en l’autre :

« On ne peut être heureux sans les autres. » *Abbé Pierre*

« Une rencontre, c’est quelque chose de décisif, une porte, une fracture, un instant qui marque le temps… Et crée un avant et un après. » *Éric-Emmanuel Schmitt*

« Si je diffère de toi, loin de te léser, je t’augmente. » *Antoine de Saint-Exupéry*

CHANSONS

- Soprano - « A nos héros du quotidien »
- Arcadian - « Petit à petit »

Pour que tous vivent à 100%

JIC – Session d'été 2020

KIT OUTIL

Réalisé par la commission relecture et le Bureau National de la JIC 2019-2020 :
Laurie Aïtelli, Nicolas Frey, Pierre Gerber, Gaëtan Marcot, Adélaïde Schmitt.